

et sur la mort !—En attendant, un ange d'une clarté lumineuse et d'un éclat éblouissant apparaissait près du tombeau. Par un bruit semblable à celui d'un tremblement de terre, il effrayait les soldats qui montaient la garde, il éloignait sous leurs yeux la pierre et le sceau dont le tombeau, qu'ils voyaient maintenant vide, avait été fermé, et il disait aux femmes qui se rendaient au tombeau à cette heure matinale : " Le Christ que vous cherchez est ressuscité, il n'est plus ici."

Oui, Jésus-Christ est ressuscité, mais auparavant il fallait qu'il souffrit tout cela, et qu'ainsi il entrât dans sa gloire.

Moi aussi je ressusciterai,—cette espérance repose dans mon cœur ! A cause de cela je veux bien supporter quelque chose pendant ce court espace de temps. Les souffrances de cette vie ne sont pas comparables à la gloire éternelle qui sera manifestée en nous.

* * *

2. *L'Ascension de Notre-Seigneur.*—Dans le deuxième mystère nous voyons Jésus-Christ monter au Ciel. Après avoir donné à ses disciples bien des instructions et des enseignements pour le bien de son Eglise, le quarantième jour après sa résurrection, le divin Sauveur les conduit sur le mont des Oliviers, pour que du même lieu où il a commencé sa passion il entre aussi dans sa gloire céleste. Il était bien juste que ceux qui devaient être les colonnes de l'Eglise militante fussent assurés par leurs propres yeux de la consommation réservée à l'Eglise triomphante. Marie, la mère du Rédempteur, pouvait encore bien moins y manquer. Avec quel amour tous n'auront-ils pas baisé pour la dernière fois les plaies glorieuses du Sauveur ! quelles douces larmes n'auront-ils pas versées en lui disant adieu, au revoir !—Rarement une prière aussi fervente que celle de cette sainte assemblée aura demandé au Sauveur partant une dernière bénédiction, une bénédiction valable pour toute la suite des âges. Et il la leur donna en effet de la plénitude de son cœur. Et levant les mains, il les bénit et ensuite il fut enlevé au Ciel. A l'endroit où il avait